LES DEUX TYPES DE HÊTRE

Je lis un important article sur les provenances géographiques du Hêtre en France et en Europe (1) en regrettant que les arbres des Alpes et des Pyrénées ne soient pas étudiés.

Il ne semble pas que l'auteur ait discuté la question des races possibles du Hêtre dans nos régions. Il a admis la possibilité de leur existence mais ne les a pas étudiées.

Dans ma thèse (1926) sur la moitié orientale des Pyrénées je m'étonnais de la constatation que le Hêtre déboutait plus tôt aux ombrées qu'aux soulanes dans les montagnes, contrairement à ce qui paraissait normal. Mon jury, pas plus que moi, n'avait trouvé d'explication. J'avais remarqué que dans un versant homogène les hêtres ne déboutaient pas tous en même temps et qu'il pouvait y avoir jusqu'à 15 jours de différence entre les individus. Cela m'a amené à l'idée de 2 types de Hêtre, types parfaitement connus des bûcherons. Cela m'a fourni l'explication qui fut approuvée par Guinier. J'ai décrit la question dans un article d'une publication peu connue et j'en donne copie (2) :

« La limite inférieure est produite par la sécheresse plus grande qui favorise les Chênes et par l'action humaine qui a souvent substitué le Châtaignier dans les terrains siliceux des parties basses. Les prairies de fauche, les terrains de parcours pour le printemps et l'automne, plus ou moins occupés par des landes, rendent cette limite inférieure peu précise. On peut la placer vers 800 à 1 000 m d'altitude, au Nord des Pyrénées, souvent plus haut au Sud.

La limite supérieure, quand elle est naturelle, paraît surtout déterminée par les gelées tardives qui fréquemment détruisent les bourgeons. Mais elle est souvent, elle aussi, in-

fluencée par l'action humaine surtout quand elle se trouve au voisinage des étendues pastorales.

Une question curieuse qui mériterait une étude de détail est celle de l'existence de deux types de Hêtre, l'une à feuillaison précoce, l'autre à feuillaison tardive, feuillaisons séparées par une quinzaine de jours d'intervalle. Il est certain que, si elles ont la même sensibilité aux gelées tardives, la précoce sera plus souvent détruite que la tardive qui restera seule aux endroits exposés. Au contraire, aux endroits mieux abrités, la précoce poussera plus normalement et sa feuillaison plus précoce gênera la tardive. La précoce y deviendra dominante.

Les versants à climat égal au printemps sont les ombrées. Ceux qui ont un climat heurté et de la chaleur vive succédant brutalement à la gelée sont les soulanes. C'est ainsi qu'on peut expliquer ce paradoxe apparent de la feuillaison aux ombrées où existe surtout le type précoce se produisant plus tôt que la feuillaison aux soulanes peuplées du type tardif. J'avais signalé le fait dès 1926 mais personne n'avait pu fournir d'explication. Je crois que celle que je donne ici est acceptable. Voilà les indications pour le versant français de la chaîne pyrénéenne. Je n'ai malheureusement pas de renseignements pour le versant espagnol.

Le climat paraît ainsi être la cause essentielle de la répartition du Hêtre. »

Je livre donc ces observations à l'étude des forestiers. En dehors des questions d'environnement il y a aussi des questions d'écotypes qui ont peut-être des valeurs économiques distinctes.

(1) TEISSIER DU CROS (E.), 1977. — Etude de la variabilité du Hêtre (*Fagus silvatica* L.). Revue forestière française, 5 : 355-362.

(2) GAUSSEN (H.), 1958/1962. — Le Hêtre aux Pyrénées espagnoles. Actas del tercer Congreso internacional de Estudios pirenaicos. Gerona 1958, pp. 185-191 Zaragoza 1962.